

**Pratiques, dispositifs et
modalités pour faire entendre de
la poésie tous les jours**

Créer un univers poétique

ou comment penser la classe comme un lieu pour rencontrer la poésie,
poétiser l'environnement ?

Aménager la classe en organisant des possibilités de rencontre et de fréquentation de la poésie, poétiser la classe pour grandir avec la poésie comme dans un nid. La poésie peut alors avoir une place visible et sensible autour de l'enfant, au fil de la journée. L'environnement, pour peu qu'on le fasse vivre, incite, nourrit, suggère :

« Celui qui entre par hasard dans la demeure d'un poète ne sait pas que les meubles ont un pouvoir sur lui, que chaque nœud de bois renferme davantage de cris d'oiseaux que tout le cœur de la forêt. »

René-Guy Cadou

Le coin poésie, C'est un endroit à part dans la bibliothèque, accessible, identifié, avec un type d'écrit qui nourrit la question « qu'est-ce que la poésie ? » Mais ce peut être aussi un autre coin de la classe, une belle boîte à poésie.... On y trouve :

- des recueils de poèmes diversifiés, des anthologies,
- des poèmes recopiés, des recueils produits en classe au fil des projets,
- des objets poétiques variés (des objets, pierre, morceaux de bois avec poèmes écrits, cartes poèmes, ...)

Des boîtes à poèmes, Elles contiennent des collections de poèmes, recopiés par l'enseignant au fil des lectures et des rencontres en classe. Deux utilisations différentes et complémentaires :

- *la boîte « collection de référence »* : elle contient un exemplaire des poèmes lus en classe qui ont suscité l'intérêt du groupe, présenté au format A5, illustré et plastifié. Elle est une mémoire permanente, on peut revenir sur des lectures....L'élève peut emprunter un poème comme il emprunte un livre pour une lecture le soir et le ramener le lendemain.
- *La boîte des poèmes à offrir* : elle contient de multiples exemplaires des poèmes lus en classe, imprimés sur différents papiers, laissé au libre usage des élèves qui les prennent ou pas, ils peuvent aussi leur être offerts après lecture, illustrés et collectionnés selon l'envie par les élèves dans les cahiers, offerts aux personnes de leur choix, ...

Le coin écoute : Un lecteur cd/usb, une multiprise audio pour y connecter quelques casques, des coussins, et la classe est dotée d'un coin écoute où la poésie trouve sa place dans une Cdthèque (voir bibliographie) qui peut aussi inclure des enregistrements des enfants en train de dire des poèmes. Un lieu accessible lors des moments libres.

Des affichages : Recopiés par l'enseignant, ils sont une mémoire des lectures et donnent visibilité à l'écrit, servent de référence lors des travaux d'écriture.... Lors de projets associant arts visuels et poésie, ils peuvent aussi être élaborés par la classe, dans une réflexion sur l'illustration et la mise en espace de l'écrit.

Profiter de tous les coins de l'école : les différents lieux de l'école peuvent accueillir des installations poétiques : pourquoi pas le poème de la semaine à côté du menu de la cantine, un promenoir poétique avec des installations dans la cour de l'école, un arbre à poème à l'entrée de l'école....

Quels dispositifs et situations

pour entendre de la poésie quotidiennement...(sans lasser!) ?

On peut distinguer différentes situations, qui vont des moments ritualisés à l'élaboration de projets de classe qui suscitent la lecture de nombreux textes

Des rituels...

Le rituel de la lecture de poème

Organiser chaque jour **des moments de lecture ritualisés, explicites**, au moment d'un regroupement, sur un temps collectif court mais quotidien. (voir les modalités page suivante)

Un jour, un poème

Chaque semaine, choisir 4 poèmes en essayant de suivre "l'actualité". Par exemple, la semaine prochaine, c'est la fête des sciences (thème : la lumière cette année !), la semaine d'après la semaine du goût et la grande lessive !!!

Pour choisir les poèmes on pourrait penser à varier de simple à complexe en visitant diverses formes de la poésie : calligrammes, haïku, acrostiche, sonnet...et à un poème en langue étrangère (avec ou sans la traduction...) Penser à toujours écrire le nom du poète ; ne pas oublier d'écrire la date en haut à droite, sur le poème du jour

Imprimer le fichier sur du joli papier couleur en 2 exemplaires.

Chaque jour lire puis afficher le poème du jour en classe et dans un lieu collectif de l'école (couloir...).

Le vendredi, on peut élire le poème préféré ou réserver une séance de production d'écrit en utilisant le corpus de la semaine.

Le poème préféré

Chaque semaine, afficher dans un cadre prévu à cet effet le poème préféré de la classe

La boîte à poèmes et les poèmes offerts donnent de nombreuses occasions au fil de la journée pour lire et relire un poème, à toute la classe, dans un moment informel, pour un seul élève...

Organiser des moments où **les élèves donnent à entendre des poèmes**.

C'est aussi aux élèves à donner à entendre les poèmes qu'ils connaissent, qu'ils ont mémorisés, ceux qu'ils préfèrent. Dans ce cadre, il y a à mener un apprentissage de l'écoute et du dire, de la manière d'oraliser les poèmes.

La coopération des familles

L'enseignant n'est pas le seul médiateur et la poésie ce n'est pas qu'à l'école ;

- Au moment du regroupement, juste après l'accueil ou 10 minutes avant la sortie de classe, on pourrait solliciter des parents pour les écouter lire les poèmes qu'ils aiment.
- Inciter les parents à enrichir la boîte à poème avec des poèmes choisis à la maison ;
- Proposer aux enfants d'emprunter un poème de la boîte comme on emprunte un livre pour le soir, et le ramener.
- Profiter des parents de langue étrangère pour faire entendre en classe des poèmes dans la langue d'origine, coopérer avec les familles pour faire apprendre à leur enfant un poème dans leur langue maternelle et pouvoir le faire entendre à la classe.
- Créer des anthologies de poèmes issues d'autres langues, demander aux familles de les traduire pour la classe, de les enregistrer...

... aux projets

l'Arbre à poèmes

L'imprégnation poétique passe aussi par la mise en place d'un univers particulier, original, insolite. Un arbre à poèmes a poussé... Un arbre a poussé dans la classe, il était couvert de petits papiers de toutes les couleurs. Intrigués, les élèves ont invité l'enseignant à en ouvrir un pour en savoir plus. L'enseignant l'a lu... Les élèves ont reconnu que c'était un poème. Chaque jour, les élèves ont cueilli et dégusté un poème. Installé dans le hall de l'école, l'arbre peut recevoir les poèmes d'autres classes, ceux des parents, il incite à l'échange.

Organiser, selon les projets, **des rencontres sensibles**, avec installation d'un environnement poétique :

Ex : Rencontre avec la poule poétique (une belle poule blanche, installée dans une caisse sur un lit de paille) pour découvrir un florilège de 12 poèmes autour de la comptine « une poule sur un mur », recopiés sur deux douzaines d'œufs (c'est la poule qui les a pondus comme ça... si, si !).

Sur une natte, une fontaine à eau, un bonsaï, le son d'une flûte japonaise, pour faire entendre et découvrir le haïku.

Organiser **des projets qui conduisent à parcourir les recueils et anthologies de la classe**, de la bibliothèque, pour rechercher et choisir des poèmes,

Ex : Dans le cadre d'un projet autour de la découverte du quartier, des commerces et métiers que l'on trouve dans le quartier, rechercher des poèmes sur ces métiers et les offrir aux artisans du quartier ; On peut aussi les imprimer sous forme de flyers les proposer aux artisans en libre distribution, sur leur comptoir.

Sans oublier que l'aménagement de la classe donne aussi quotidiennement l'occasion de voir et entendre des poèmes, (le coin écoute, le coin poésie, boîtes, affiches, cahier de poésie).

Les moments quotidiens de lecture

Il peut s'agir d'un moment de lecture ritualisé (un moment en collectif, à un moment particulier de la journée, identifié des enfants, précédé ou pas d'un rituel... ou au contraire d'un moment surprise, inattendu, imprévu...

Expliciter

Rendre ce temps de lecture **explicite** pour les élèves : expliciter qu'il s'agit de lecture de poèmes, qu'ils vont entendre une « matière textuelle particulière », en annonçant, les premières fois surtout « je vais vous lire un poème ». La ritualisation de ces moments et leur récurrence, l'accoutumance des élèves à la parole poétique rendra sûrement cette annonce superflue.

Écouter

C'est un moment de lecture qui requiert des élèves **une écoute particulièrement mobilisée**. « On recherchera une sorte d'immobilité, de suspens de tout, en créant une sorte d'événement de la parole, bref mais intense ». Siméon

Comprendre et expliquer ?

La lecture d'un poème n'a pas besoin de mots ; elle se suffit à elle-même. Lire dans le plus grand dénuement pédagogique, **une lecture offerte, sans discours, ni avant ni après**, et sans attendre de réactions de la part des enfants, car les réactions peuvent être intérieures.

« Pour moi un poème, ça s'échange, ça se vit, ça se rêve, ça ne s'explique pas. L'explication bloque la liberté qui a permis sa naissance. Une pomme, on la mange, on la savoure, on ne la questionne pas. Devant tout enfant, je sens cet état d'enfance que je respecte comme la vie même. Présenter un poème à un enfant, c'est lui offrir ma confiance.

Guillevic

On peut lire aux enfants toute sorte de poèmes, y compris de la poésie adulte.

La poésie procède d'une compréhension qui n'est jamais immédiate. Elle joue de l'épaisseur du texte, de sa forme, de ses sonorités, de sa matière et dans ce jeu se tissent des sens qui sont multiples. Il ne s'agit donc pas d'expliquer le poème, mais d'**initier l'enfant à l'épaisseur du texte** et de l'inviter progressivement au jeu de son exploration.

S'exprimer

Bien sûr, lorsque les enfants sont interpellés par une lecture, on veille à les laisser parler et à **favoriser leur expression** ; À cette fin,

- éviter le « pourquoi » qui cherche à expliquer,
- préférer les questions qui renvoient à la **sphère personnelle et au pouvoir d'évocation** : « qu'est-ce qui fait que tu l'aimes bien ce poème ? » « Qu'est-ce que tu aimes bien dans ce poème ? » « qu'est-ce que tu trouves rigolo ? », « A quoi cela te fait-il penser ? »
- relever des observations sur « comment est fait le poème » pour progressivement **identifier les fonctionnements poétiques** : ça rime, ça se répète, il y a une image plaisante, il y a des mots particuliers...
- relever, après la lecture du poème, les mots retenus par les élèves de la classe, constituer une liste. Qu'évoquent-ils ? Ces collections de mots pourront d'ailleurs nourrir des séances de production de poèmes.

Lire et relire, se souvenir

Quels outils de collecte et de mémoire ?

Le cahier de poésie

Il peut répondre à deux fonctions et être tout à la fois espace personnel de collecte et outil de mémoire collective.

Espace personnel : une partie du cahier est laissée au libre usage de l'élève ; libre à lui de collectionner dans ces pages des poèmes qu'il a pris dans la boîte, ceux qu'on lui a offerts, ceux qu'il apprécie ; libre à lui de les illustrer ou pas ; s'il souhaite le montrer on pourra valoriser son cahier.

Ce qui implique que de nombreux poèmes, parmi ceux qui ont été découverts en classe sont à disposition des élèves dans les boîtes de la classe.

S'y trouvent aussi bien sûr les productions personnelles de l'enfant, élaborées au fil des propositions d'écriture en classe, mais pourquoi pas aussi de textes élaborés à la maison.

Outil de mémoire : Une autre partie du cahier collecte les poèmes découverts, approfondis, mémorisés en classe et garde trace du parcours de la classe en poésie.

L'affichage donne à voir le poème quotidiennement et garde mémoire des textes lus.

Les boîtes à poèmes elles aussi, selon leur usage sont outils de collecte et de mémoire.

Quels livres, quels poèmes ?

« Il faut faire en sorte de proposer aux enfants un répertoire si vaste, si large, si contradictoire à l'intérieur de lui-même qu'il ne leur dise pas : « la poésie c'est ça » mais qu'il suscite chez eux la question perpétuelle : « qu'est-ce que la poésie ? » et qu'il n'y ait que des réponses provisoires, toujours révocables, qui nous portent toujours en avant dans la compréhension de ce qu'est la poésie. Car la poésie ne se laisse pas enfermer dans une définition et c'est là toute sa richesse. »

J.P.Siméon

Quelques pistes, proposées par J.P Siméon, dans La vitamine P :

Remettre en question les dogmes d'une certaine poésie jeunesse :

- Le registre animalier, les thèmes de l'enfance de la nature et du sentiment
- La recherche d'une lisibilité immédiate (qui récuse d'emblée l'opacité)
- Une survalorisation de l'effet formel (structure sonore, répétitive...)
- Une poésie à visée ludique et fantaisiste

Récuser la tyrannie du lisible et proposer toute sorte de poèmes, y compris de la poésie adulte, particulièrement contemporaine, hors des sentiers battus.

Entrer dans l'univers d'un poète en s'engageant dans la lecture de recueils, pas seulement d'anthologies.

La malle de poésie

Nous avons constitué une malle de poésie, dans le fonds de la bibliothèque départementale des Pyrénées Atlantiques, sous la responsabilité de la bibliothèque d'Assat.

Il s'agissait de mettre en lumière quelques auteurs et éditeurs en poésie qui trouveraient particulièrement bien leur place dans les lectures en classe. Rien d'exhaustif évidemment.

Rue du monde :

Les anthologies, collection dirigée par Jean-Marie Henry

La collection Les petits géants

Des poèmes d'auteurs

Pluie d'étoiles, avec des propositions d'écriture : recueils d'auteur, Marc Baron, Michel Cosem, Jacqueline et Claude Held, Paul Bergèse, Alain Boudet, Jean Joubert Patrick Joquel....

Edition du Rocher, Lo País d'enfance, François David, Andrée Chédid, Michel Cosem, Gilles Brulet, Claude Ber, J et C Held, Susie Morgenstern, J Sadeler

Enfance en Poésie (Gallimard jeunesse) : Hugo, La Fontaine, Edmond Jabes, Prévert Georges Jean, Raymond Queneau, Guillevic,

La Renarde Rouge : Guilbaud, Bergèse, Briere, Malineau, Quinta

Bulles de savon : Marc Baron

Soc et foc, Joël Sadeler

Le dé bleu : Clod'Aria, Luce Guilbaud, JC Touzeil, Miège-Simansky

Cheyne editeur, coll poèmes pour grandir, J.P. Siméon, A. Serres